

Maire la paix au Moyen Age



Jeuy la dampne que lo Roy a due au Comte & foy

Jeuy la dampne que lo Roy a due au Comte & foy me aye crame en son poy & nebozuy dunt o...
partz qui lo Comte & foy vole droy que amie abant e am d'antement lo poy ha aporant
bun lectu de la quibz lo Comte & foy amoy. e l'induy empree Jo de die poy que lo Comte
& foy amoy & foy. poy parlar ab ay en lo & boluice o de moy d'han en la for un q' d'oy
e que ay Comte & foy me crame. E d'ant beez si amoy semla que d'ant en foy Jo de g'ra amoy
parlar am lo Comte & foy ed ac bol ayse d'ant apay p' par loctar ayas Jo me d'ant p' par
que moss un mande Comte beez lo die poy un Juste que ed ha ayre d'ize au Comte & foy
que si ed p'ode habu bonu partz e forma ab moss que no e dampne en moy que si moss lac
d'ant dea que ed no la foy. p' que moss ordene d'ant bol que Jo p'adisa en ayre. D'ant
e si lo placu que ay crame p'ode en Comte & foy que ayre que ayre en crame ay si lo
placu me ayre la parlatment qui ed beez de part du Comte & foy am si ed boluice
que ayre Jo amoy au Comte & foy p' conformu la dampne que acordas amoy e si
ayre du Comte & foy en son boluice que lo crame du Comte & foy o Jo amoy
au die moss d'ant p' conformu ayse meche d'ant lance hant foy

Jeuy la dampne que Jo bol crame ab lo Comte & foy me lo foy & la partz
si amoy pliez p' ayre

Jeuy la dampne de la premiere partz qui ayre se ayre



Jeuy a questa que ara se y fermare p' par acant. m. o. d'p. & h' amoy e y amoy
Comte que moss d'ant ayre Juste p' me lo Comte & foy p' ayre en p' par en foy
d'ant p' par & ayre & d'ant dampne que en d'ant en que moss d'ant p' par
la partz que ayre p' par g'ra la & l'ayre. Comte & foy p' par
fer g'ra g'ra lo die moss d'ant & moss que lo ab p' par & l'ayre que la
d'ant ayre en ayre p' par

Jeuy que ayse meche. m. o. d'p. & h' m'ore que lo Comte & foy ayre que
Juste p' la meche forma. Emee que a ayre. b' que lo Comte & foy
balhant que ed lo balhant lo lox que ed ayre en Comte & foy
& balhant lo lox. lox amoy d'ant amoy Comte & foy p' par

Jeuy que d'ant d'ant & que p' ay ay d'ant que d'ant la d'ant que ayre p' par p' par
abidant en crame que no se Comte & foy d'ant que p' de la g'ra

Jeuy que d'ant d'ant que p' ay d'ant d'ant & la b'na partz abidant que p' me ayre
meche me ayre p' par que d'ant no se p' par Comte

Jeuy lo p' par & nebozuy ayre ha die. j. article. p' que moss me mande p' par
ayre p' par en la partz m' d'ant boluice que p' par
la article es ayre que la d'ant & d'ant & Comte lo p' par Comte d'ant
en la partz es g'ra p' par que ordene moss p' lo placu o no que ayre p' par
en la partz premiere es e ayse meche d'ant que p' par lo Comte & foy fa moue
que moss d'ant me p' par p' par

Jeuy que moss p' d'ant en article ha boluice que lo placu & p' par d'ant
que que lo moss que lo crame moy Comte & foy Comte. Equoy p' par
boluice que ayre

Bolue

Au XIV^{ème} siècle, le pouvoir du Roi de France sur son royaume s'affirme, malgré les vicissitudes liées à la Guerre de Cent ans. Cependant, dans notre région, plusieurs grandes maisons nobiliaires se partagent les territoires et possèdent encore suffisamment de pouvoir et d'indépendance pour s'opposer les unes aux autres, voire au roi de France lui-même : une situation bien peu propice à la paix. Les archives de Tarn-et-Garonne conservent notamment un fonds important provenant de la Maison d'Armagnac. Celle-ci détient alors un très grand domaine, dans le département actuel du Gers, dans les Pyrénées (le Comminges notamment) et à l'ouest de notre actuel département, en Lomagne. Au début du XIV^{ème}, le comté s'agrandit avec l'acquisition, par mariage, du comté de Rodez, mais les comtes d'Armagnac ne s'opposent pas encore à la puissance du roi de France, dont Jean I^{er} d'Armagnac se rapproche en mariant sa fille au fils de Jean II le Bon. Par contre, les ambitions de la famille d'Armagnac restent évidentes face aux seigneurs voisins.

Le document que nous vous présentons ici est un **mémoire relatif à la négociation de la paix entre le comte d'Armagnac et le comte de Foix** (A27). Il ne s'agit pas d'un document officiel mais d'un document de travail, écrit sur papier en occitan. Le document en lui-même n'est pas daté mais ces négociations de paix datent visiblement de la décennie 1360, donc probablement lorsque Jean I^{er} d'Armagnac dirige la seigneurie. Dans le catalogue très détaillé de la série A des archives départementales de Tarn-et-Garonne, nous pouvons suivre, grâce à l'inventaire des pièces, les attermoiements et les remises en cause de cette paix : tantôt les deux grands la signent, tantôt le comte d'Armagnac reproche au comte de Foix de la remettre en cause, tantôt ils décident finalement de ne signer qu'une trêve.

Ce document s'intéresse particulièrement aux conditions de mise en place de la paix et confirme ainsi que pour les Hommes du Moyen Age la paix doit principalement être construite par Dieu. En effet, entre autres conditions l'auteur propose que la paix soit garantie par la construction d'abbayes.

« *Item que delas terras que son en debat que cascuns las demandan que aqui fossa feyta qualquas [...] et quo ne se reconogossa de degun mas que fos la gleya* »
Soit « que sur les terres qui font l'objet du litige et que chacun réclame que l'on puisse fonder des abbayes et qu'elles ne soient pas dépendantes de l'un ou de l'autre mais uniquement de l'Église »

Ainsi, l'auteur semble considérer que la présence de religieux sur les territoires convoités par le comte de Foix et le comte d'Armagnac permettrait de limiter l'ambition de ces deux grands ou l'exaction de leurs troupes et garantir une « bonne paix ».

Comment utiliser un tel document ? Certes, une lecture complète du texte est impossible pour des élèves, mais le repérage de certains mots est un défi devant lequel ils se retrouvent tous à égalité et souvent motivés. Les termes « comte de Foix » ou paix « patz » sont ainsi repérables à plusieurs reprises. De plus, la

présentation sous forme de liste, avec de nombreuses phrases commençant par « item » permet de repérer une liste de solutions et de propositions.

Un tel texte est notamment bien adapté au programme de 5^{ème}, puisqu'il est l'occasion de présenter des seigneuries locales et les relations qu'elles entretiennent.

Dans le cadre d'un projet plus global autour de l'idée de paix, ce texte nous montre que même des puissants, dont l'existence est consacrée à la guerre, ne peuvent oublier que la paix reste un objectif essentiel, quitte à accepter, au moins sur le papier, une limitation de leur autorité par l'Eglise.